

L'INDÉPENDANCE

BELGE.

Edition du matin

Observatoire Royal.

4 novembre, à midi.

4e jour de la lune.

BAROMÈTRE observé à 763 mm	763 mm
Thermomètre centigrade du baromètre	12° 0
Thermomètre centigrade de l'air	9° 3
Id. maximum depuis hier midi	10° 6
Id. minimum depuis hier midi	6° 3
EAU tombée	0 mm 10
VENT	0
SOLEIL lever	6 h. 53 m.
Id. coucher	4 h. 29 m.
LUNE lever	10 h. 53 m.
Id. coucher	soir. 6 h. 27 m.

B. MARDI

On s'abonne :
 BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62 ;
 PROVINCES, dans tous les bureaux de poste ;
 *AVIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 51 ;
 ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),
 Hassestein et Vogler ;
 LONDRES, Cowie and son, 2, St-Ana's Lane ; Delizy,
 Davies et Co, n° 1, Finch Lane, Cornhill ; A. Cecil, 13,
 Strand ; Smith and son, 186, Strand ; A. Maurice, 13,
 Tavistock Row ; Aug. Siegle, 110, Leadenhall Street.
 AMSTERDAM, B. J. van der Linde, libraire ;
 LA HAYE, Bolinlaet frères, libraires ;
 ROTTERDAM, M. Nijgh et Van Dinter, libraires
 LUXEMBOURG, au bureau de poste ;
 ROUME, Morle, libraire, place Colonna ;
 GENÈVE, Calanovitch, place de la Poste, 24 ;
 *FLORENCE, Vieuxsue, cabinet littéraire ;
 NAPLES, Deiken et Rocholl ;
 MADRID, Alfonso Duran, ally-Ballière ;
 CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire ;
 ST-PETERSBURG, Decipris et Co, libraires.

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX
 Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année
 Province, 43 fr. " " " " " "
 La France, 24 fr. " " " " " "
 Allemagne, 48 fr. " " " " " "
 Autriche, 48 fr. " " " " " "
 Autres pays, 42 fr. par trim., port en sus.

D'ABONNEMENT.
 Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre
 à vue sur Bruxelles.
 Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

BRUXELLES, 4 novembre.

REVUE POLITIQUE.

Avant de se séparer, au mois d'août, et par le décret même de prorogation, l'Assemblée de Versailles a ordonné que le premier dimanche après sa rentrée, fixée au 11 novembre, « des prières publiques seraient adressées à Dieu dans toutes les églises et temples religieux, pour appeler son secours sur les travaux de l'Assemblée. » Cette décision législative vient d'être portée officiellement par M. le ministre de l'Instruction publique et des cultes à la connaissance de MM. les évêques, pour qu'ils en assurent, de la façon qu'ils jugeront convenable, l'exécution. Il y a sensibilité toute une série de mandements, mi-partie politique et religieux, qui seront comme la préface de la session.

Deux de ces mandements ont déjà paru. Ce sont ceux des évêques de Paris et d'Orléans. Ils sont assez développés l'un et l'autre, mais les premiers paraissent s'être attachés à convertir leur pensée des voiles les plus épais, et c'est à peine si, sous le mysticisme de leurs périodes, on en peut saisir la trace. Ils gémissent sur la perversité des hommes en général et des hommes d'Etat en particulier, mais ils évitent toute allusion directe à ce qu'ils attendent de l'Assemblée. Leurs homélies, cependant, trahissent plutôt leurs craintes que leurs espérances, et celle de M. Dupanloup se termine par une longue suite d'objurgations qui ont assez sensiblement l'air de s'adresser à M. Thiers. Il y est parlé de l'effroyable responsabilité de ceux qui, « pouvant être l'instrument du salut, et peut-être marqués comme tels par la Providence, auraient été l'obstacle. » Puis l'évêque dépeint s'écrie, en finissant :

« Hélas ! Depuis quatre-vingts ans, la France attend une grande œuvre qui la sauve. Quelquefois elle croit la voir resplendir à l'horizon de l'avenir et de ses destinées ; elle y croit, et elle se donne tout entière ; car elle est si confiante et si généreuse ! Puis, tout à coup, elle s'aperçoit qu'elle a été trompée, qu'elle n'a eu qu'une fumée trompeuse, qu'il n'y avait là nul secours réel, nulle grandeur, parce qu'il n'y avait pas la foi de soi ; et alors, elle retombe sur elle-même pour s'enfoncer plus que jamais dans ses angoisses ; et, se sentant de nouveau défailir, elle répète avec une douleur indicible le mot de l'Ecriture : « Ah ! il n'était pas de la race de ceux qui sauvent les nations ! »

O Dieu ! préservez-nous cette fois d'un tel malheur !

Ce ne serait pas, nous semble-t-il, abuser du droit d'interpréter une parole sacrée que de prendre ceci pour un reniement de l'homme d'Etat qui préside à l'heure qu'il est aux destinées de la République française. Il est bien clair que M. Dupanloup ne renie pas M. Thiers comme le sauveur réservé à la France, puisqu'il dit que ce sauveur, la France l'attend toujours. Mais quel est donc le prédestiné qu'envisage-t-elle ? M. Dupanloup ? Est-ce M. le comte de Chambord ? Est-ce M. le comte de Paris ? Il se réserve apparemment de le dire à l'Assemblée. Mais en attendant, nous pouvons constater que M. Thiers se ferait singulièrement inconséquent s'il venait nous voir compter, pour la réalisation de ses desseins, sur la constitution de la République conservatrice, sur le concours de la fraction de la droite à laquelle appartient M. Dupanloup.

Le ciel n'est pas très-clair du côté de l'empire austro-hongrois. Il y règne un courant assez prononcé de réaction dans les régions politiques aussi bien que dans le monde catholique. A la surface, tout paraît se passer à merveille ; mais le langage de la presse indépendante, en Autriche, aussi bien qu'en Hongrie, trahit des inquiétudes que les démentis de la presse officielle ne parviennent pas à dissiper. En Hongrie on semble préparer l'avenement d'un ministre Sennyay, c'est-à-dire conservateur et au mieux avec le jeune parti catholique ; en Autriche, les actes du ministère actuel et les « indiscretions » de la presse qui reçoit les confidences des hautes notabilités politiques et ecclésiastiques font augurer de l'avenir qui se prépare. Toujours est-il que les doutes et les incertitudes ont envahi l'opinion publique et les trouvent dans les moindres incidents de nouveaux aliments. Cependant notre correspondant de Pesth est d'avis que la réaction conservatrice et ecclésiastique n'a aucune chance en Hongrie, et aussi longtemps que la Hongrie restera libre, un revirement rétrograde ne peut guère avoir lieu au delà de la Leitha.

Les nouvelles de Madrid portent qu'un Congrès, M. Balaguer a demandé le 2 et la prompte convocation des bureaux pour activer la marche de la proposition de mise en accusation du ministre Sagasta. Les républicains et les radicaux scissionnaires paraissent donc résolus à pousser leurs avantages, sans s'inquiéter des desirs de M. Zorilla.

Le gouvernement hellénique, qui est déjà chargé de la tâche bien ardue d'arranger les affaires intérieures, a reçu des administrations précédentes la succession fâcheuse de la question des mines de Laurium, dont la diplomatie s'est emparée pour compliquer, comme toujours, une question facile à résoudre au point de vue de l'intérêt privé. Le ministre grec offre, on le sait, de faire décider la Grèce, la Grèce et la compagnie italienne concessionnaire de ces mines, soit par les tribunaux du pays, soit par un arbitrage international.

Les deux cabinets intéressés de Versailles et de Rome n'ont pas adopté cette proposition ; ils préfèrent une entente directe entre le gouvernement grec et la compagnie, en offrant leurs bons offices pour arriver à une entente à l'amiable. Ce serait évidemment la meilleure manière de sortir du conflit, si, en Grèce, les passions politiques ne se mettaient pas de la partie. Notre correspondant d'Athènes nous donne à ce sujet des renseignements qui tendent à prouver que les deux puissances, la France et l'Italie, déploient la meilleure volonté pour mettre fin à ce litige. Pour le moment, les renseignements de ces puissances sont en congé et l'affaire subit un temps d'arrêt.

Le *Moniteur* du 28 octobre a publié un arrêté royal du 25, qui excite dans toute la presse libérale une vive et légitime émotion.

Au premier abord la chose paraît assez insignifiante. Il s'agit d'une donation charitable faite à un établissement public, capable de recevoir. Cet établissement accepte ; le conseil communal et la députation permanente donnent des avis favorables. Le gouvernement, brochard sur le tout, approuve. Tout le monde est content. Pourquoi se plaindre ?

Quand on y regarde de plus près, la chose prend un autre aspect. Voici le cas : Quelques demoiselles « particulières » sans profession, à Merckem, possèdent et occupent un immeuble dont les constructions, — maison, grange, écurie et autres bâtiments et dépendances — s'élèvent sur un terrain appartenant au bureau de bien-

faisance de la localité. Elles se réunissent en l'étude du notaire Van Eecke, à Ypres, et font donation des constructions au bureau de bienfaisance, déjà propriétaire du terrain ; mais elles en gardent l'usufruit, à charge seulement d'entretien et de réparation ; elles le gardent « pour, à leur décès, leurs parts être attribuées aux survivantes, à l'exclusion » de leurs héritiers et ayants droit ; et cela jusqu'à la mort de la dernière survivante. D'ici là elles échapperont aux droits de mutation et de succession. Inutile d'ajouter que ces « demoiselles » forment une congrégation religieuse. L'arrêté royal du 25 octobre a pour but de donner à cette congrégation, sans en rien dire, tous les avantages de la personnalité civile, sous le couvert du bureau de bienfaisance.

L'arrêté insiste sur ce fait que dans les bâtiments occupés par les donatrices « les pauvres de tout âge de Merckem et d'autres localités reçoivent l'habitation, l'entretien et les soins de toute nature ; et que si la jouissance de l'immeuble est continuée aux donatrices jusqu'à la mort de la dernière survivante, c'est à la condition qu'il en sera fait usage « de la même manière qu'il est accoutumé jusqu'à présent. » Comment ne pas s'intéresser à une aussi bienfaisante institution ? Il serait possible de s'y intéresser si la charité était ici autre chose qu'un masque derrière lequel se cache la création d'un établissement de mainmorte en dehors des conditions prescrites par les lois. C'est un retour au système du fameux projet de loi de la charité.

Nous ne comprenons pas que le ministère soit assez imprudent pour jouer ainsi avec le feu. L'arrêté royal du 25 octobre est contresigné par le ministre de la justice, M. de Lantsheere. Comment cet honorable ministre, qui passe pour un homme intelligent, et pour un clerc modéré, a-t-il pu donner son approbation à une combinaison pareille ? Comment M. Malou l'a-t-il laissé faire ? Le ministre des finances, chef réel du cabinet, a donné depuis son retour aux affaires quelques preuves d'esprit et de tact politique. Quelle nécessité de le faire oublier ? Les élections communales, si nettement hostiles aux tendances cléricales, auraient dû engager le ministère à plus de réserve. Epreuve-t-il le désir de se faire pardonner auprès de ses amis les plus exigeants les déceptions, trop rares encore, qu'il n'a pas pu se dispenser de leur infliger avant et après ces élections ? Ou bien se dit-il qu'après tout les élections législatives ont renforcé, numériquement sinon moralement, la majorité parlementaire de la droite, et qu'il a deux ans devant lui ? Dans tous les cas l'arrêté royal du 25 octobre est à la fois une illégalité et une maladresse.

Que le ministère y prenne garde. Si M. Malou, au lieu de le diriger avec la prudence dont il a fait preuve jusqu'ici, s'inspire des doctrines du rapporteur de la loi des congrégations, s'il a la mémoire assez courte pour ne pas se rappeler les conséquences de cette tentative impopulaire, que le ministère d'aujourd'hui achèverait, le ministère actuel pourrait bien ne pas achever son bail.

L'Assemblée générale et publique de la Ligue de l'enseignement a été suivie, samedi dernier, d'une séance administrative consacrée à la vérification des comptes et à l'élection des membres du conseil général.

Les comptes, présentés par M. F. Van Meenen, ont été approuvés.

Les autres membres du conseil général ont été réélus, sauf M. Rumbach, démissionnaire, remplacé par M. L. Vanderkinder.

M. Jules Guillemy ayant déclaré que ses occupations ne lui permettaient plus de remplir les fonctions de président, l'assemblée a porté à la présidence de la Ligue M. Gustave Joffrand, représentant de Bruxelles.

Une des dames d'honneur de la Reine, la comtesse Marie d'Ursel, qui vient d'épouser le baron Nau de Champlouis, a offert à S. M. la démission de ses fonctions. Cette démission a été acceptée.

On nous écrit de Liège, 3 novembre :

« Un terrible accident vient encore d'avoir lieu dans une houillère des environs de Liège ; hier vers deux heures après-midi, un coup d'eau s'est produit dans les charbonnages du Grand Bac à Sclessin, où étaient descendus 150 ouvriers qui se trouvaient dans une galerie de cent mètres plus profonde que le puits dans lequel avait jailli le coup d'eau. A la première alarme tous les travailleurs se jetèrent aux échelles et au cauf et réussirent à sortir de la galerie, en ayant été quittes pour un bain à mi-corps au plus.

Cependant l'un des houilliers, nommé Nicolas Hoffmann, célibataire, âgé de 23 ans, domicilié à Tilleur, se fiant à sa force prodigieuse, laissa l'échelle aux plus faibles et voulut remonter à l'aide d'une corde, mais arriva à 150 mètres au-dessus de l'abîme, pris sans doute d'une indisposition subite, il lâcha prise et tomba au fond de la galerie. Les ouvriers remontés à la surface s'aperçurent de l'absence de leur compagnon et coururent à son secours, mais on ne le retrouva qu'à l'état de cadavre.

On espère que ce malheureux est la seule victime de cet accident ; cependant un jeune ouvrier manque aussi à l'appel, mais on n'a pas la certitude qu'il fut descendu dans les travaux, on son absence avait été notée la veille.

Bien qu'on ait exagéré les désastres de la catastrophe en prétendant que de nombreux ouvriers avaient péri dans la houillère, on n'a pas eu le moindre désordre à signaler aux abords de l'exploitation qui ont été occupés par la brigade de gendarmerie de Tilleur, depuis hier à trois heures de relevé jusqu'à ce matin.

Il circule à Liège de nombreuses pièces de monnaie falsifiées ; ce sont principalement des pièces de 2 francs, dont on a scié les deux faces pour remplacer l'argent de l'intérieur par du plomb. Il était facile autrefois de reconnaître les pièces ainsi falsifiées rien qu'à l'examen de la cello ; on fait aujourd'hui et celles qu'on a saisies hier au bureau de la Banque nationale, sont d'un fini parfait, la cello est des plus correctes et il n'est possible de distinguer ces mauvaises pièces des bonnes, qu'à leur son un peu plus mat et à leur poids sensiblement plus léger.

Il est donc bon de ne pas accepter les monnaies, surtout les pièces de deux francs, sans les examiner avec la plus grande attention. Ce qui

se produit à Liège a probablement lieu ailleurs. « Nous sommes menacés d'une inondation. Depuis quatre jours le niveau des eaux de la Meuse s'est élevé de plus d'un mètre et demi ; tous les ports dans la traversée de la ville sont submergés et les campagnes en aval de Liège sont en partie inondées. »

Nécrologie.
 M. Léopold Amat, poète et musicien, auteur de romances populaires, vient de mourir à Nice.
 — On annonce la mort de M. le général d'artillerie Pradal, né à Nantes en 1795.

Arts, sciences et littérature.
 L'Association des artistes musiciens se prépare à inaugurer brillamment la série de ses fêtes musicales. Samedi, 9 courant, aura lieu le premier de ses concerts annuels.

L'association a obtenu le concours de M. Von Edelsberg et de M. Joseph Servais. L'orchestre considérablement augmenté et dirigé par son nouveau chef M. Joseph Dupont, exécutera la *Symphonie en mi bémol*, de Ch. Gounod qui a produit récemment une si grande sensation à la Monnaie, l'ouverture des *Nozze di Figaro* de Mozart et la *Kaiserinmarch* de Richard Wagner. Ce programme est de choix et promet une magnifique soirée !

— Un officier de l'armée belge, M. Branelle, capitaine au deuxième régiment de chasseurs à pied, a fait sur les établissements d'Instruction et d'éducation militaires en Belgique un livre intéressant, qui en est aujourd'hui à sa seconde édition.

C'est d'abord l'histoire de l'école militaire, de l'école de guerre, de l'école de sous-officiers et de l'école de cavalerie, qui, réunies, forment chez nous l'académie militaire. A cet historique s'ajoutent tous les renseignements relatifs à l'organisation de ces établissements, à leur programme, à leur régime. C'est en outre un éloquent plaidoyer en faveur de l'Instruction donnée à notre armée, où l'auteur fait combiner les services qu'on peut attendre d'efforts combinés pour développer cette instruction.

M. Branelle distribue l'éloge avec discernement, et, dans son livre, il n'oublie aucun de ceux qui ont contribué à doter notre armée de cadres instruits, à donner au soldat un enseignement qu'il n'avait pas reçu dans l'école primaire. Il parle en homme convaincu des bienfaits qu'on peut attendre de l'œuvre entreprise et poursuivie avec persévérance. Bon livre, livre utile, et, nous le répétons, livre intéressant. Il se termine par une notice sur les cours particuliers donnés dans les régiments, dont on peut, sûr de plaisir, recommander la lecture.

Bulletin de la bourse de Bruxelles.

La bourse débute très-faible, mais les cotes de l'Allemagne nous arrivant un peu en réaction, on clôture plus ferme.

Les Métaux font de 62 1/2 à 61 7/8. L'emprunt français est demandé à 87-10.

Les Annuités variables sont très-faibles à 48-75. Les affaires au comptant sont actives. Les Banques nationales démontrent à 3 1/2, en hausse de 60 fr. sur le dernier cours de samedi, elles restent demandées à 3,700. Signaux également la fermeté des Banques de Bruxelles à 647-50.

Les obligations et actions de chemin de fer sont sans variation sérieuse.

Les changes sont assez fermes. Le Londres est demandé à 25-47 1/2 et le Paris à 6 par mille de perte.

Communications et avis divers.

La MESSAGERIE EXPRESS, rue des Eperonniers, 9, à Bruxelles, — 14, rue Maragran, à Paris, — se charge du transport des échantillons, notes, valeurs, espèces, papiers d'affaires et colis de toute nature en grande et petite vitesse. — Dégagements du mont-de-piété. — Commission. — Agence en douane.

Caoutchouc et waterproof, 7 et 8, place St-Guidule, et 32, rue des Paroissiens.

Londres via Calais et Douvres, matin et soir. Victoria et Ludgate-Hill Stations, London.

— Velours noir n° robes à fr. 4-75, Marché-au-Bois, 8.

NOUVELLES DE FRANCE.

(Correspondance particulière de l'Indépendance.)

Paris, 3 novembre.

Je ne vous parle pas de l'incident de la Fère. La seconde lettre de l'Indépendance, revenue aujourd'hui, les renseignements nouveaux donnés par le *Soleil*, le *Sicile*, la *Correspondance républicaine*, établissent d'une manière écrasante les faits qu'on a voulu démentir, et justifient de façon éclatante, s'il y en avait le moindre besoin, votre correspondance parisienn qui n'a eu d'autre tort que de n'être pas en mesure d'affirmer ce qu'il n'avait appris que par ouï-dire. L'affaire ne finit pas, elle commence. Mais, ainsi que je n'ai cessé de vous l'écrire, il ne s'agit pas de savoir si quelques officiers bonapartistes ont exprimé de façon imprudente des opinions qui, sans être celles de la majorité de l'armée (et les élections le prouvent), y sont encore malheureusement trop représentées. Il s'agit d'obtenir que l'homme qui est à la tête de l'administration de la guerre soit une garantie que le gouvernement n'admette à aucun prix que les opinions personnelles des officiers puissent être un danger, ou même une chance d'amollissement dans les devoirs imposés par la défense de l'ordre et de la loi inébranlable hier aujourd'hui au régime républicain. M. de Cissey tombera dans un court délai, c'est indéniable, et ce qui est beaucoup plus grave que des idées exprimées *inter pocula* par l'ide de camp du ministre, c'est la tolérance montrée par ce même ministre pour l'indigne discours prononcé par le général Duval, qui n'aurait pas dû conserver son commandement un jour de plus sous un ministre de la guerre je ne dirai même pas républicain, mais patriote.

Que des députés qui ne relèvent que du pays, portent dans un banquet des toasts platoniques aux monarchies tombées, ce n'est que risible, mais qu'un chef militaire prévoie et fête d'avance la guerre civile, c'est purement et simplement quelque chose de révoltant et d'intolérable. On annonce, du reste, que le général Duval ne restera que quelques jours au camp d'Avor et reviendra à l'Assemblée pour la discussion du budget et pour le vote de la loi sur l'armée. Espérons qu'il sera demandé compte au gouvernement d'une manifestation cette fois avérée et dont il est responsable.

Le général Chanzy vient au même moment de publier une proclamation qui contraste de la façon la plus heureuse, fortuitement ou à dessein, avec la distribue militaire du général Duval. Le général Chanzy n'admet pas que l'armée puisse représenter un parti, et ne la considère que comme l'instrument du gouvernement, de l'ordre et de la loi personnelle aujourd'hui dans la République.

Des cris de désespoir sont jetés par les organes du cléricisme. M. Dupanloup signale avec effroi, dans une longue homélie, le flot montant de la révolution, et l'évêque d'Angers, M. Freppel, recommande surtout de demander à Dieu une bonne loi sur l'Instruction propre à satisfaire les cléricaux.

Le duc de la Rochefoucauld-Dissocia est parti vendredi pour Londres au moment où sir Robert Peel arrivait à Paris.

Epernay est enfin évacué. On conçoit quel soulagement ce doit être pour les habitants qui ont souffert de l'occupation étrangère depuis le 8 septembre 1870 jusqu'au 1er novembre 1872. Les habitants de Péronne, où il y a eu 287 maisons atteintes par l'incendie et 200 absolument détruites, n'ont obtenu que 8 p. c. d'indemnité. Une pétition, envoyée à l'Assemblée par M. Magniez, député de la Somme, sollicite en leur faveur la bienveillance de l'Assemblée.

M. Henry de Lacretelle, le sympathique député de Saône-et-Loire, vient d'être l'objet, à Mâcon, d'une démonstration chaleureuse ; il y a eu un dîner de cent couverts et des toasts républicains.

Les journaux de Lyon donnent des détails sur l'arrivée et le séjour de notre bourgeois dans cette ville. M. Anspegh s'est présenté vendredi matin, sans être annoncé, à l'hôtel de ville, qui était fermé. Le lendemain un dîner de trente couverts lui a été offert par M. Barodet, M. Cantonnat, le préfet, chez qui le bourgeois s'était exprimé également, y assistait.

M. Anspegh y avait exprimé le désir qu'il ne fût point porté de toast politique. Le soir, au Grand Théâtre, l'orchestre a salué l'entrée du magistrat municipal belge en jouant la *Brabançonne*.

On vient de saisir à Boulogne 200 exemplaires, introduits par un Américain, de l'*Histoire de la Commune* et des membres de ce gouvernement, par Vermech. Des recherches sont prescrites pour saisir les *Incendiaires*, dont on sait qu'un certain nombre ont été apportés de Londres.

Une note émanant du ministère de la guerre, et destinée à être insérée dans le recueil des actes administratifs des préfetures, rappelle que le remplacement militaire est supprimé de façon absolue à partir du 1er janvier 1873. Ainsi, les militaires dont les actes de remplacement seraient annulés devraient marcher eux-mêmes ; la même obligation sera imposée à ceux dont les remplaçants seraient insoumis ou déserteurs, à moins que le remplaçant ne puisse être retrouvé et incorporé.

(Autre correspondance.)
 Paris, 2 novembre.

La session qui va s'ouvrir sera-t-elle la dernière de cette législature ? Cela est probable, car si le renouvellement partiel est voté, comme je le crois, l'Assemblée en sera assez profondément modifiée pour que l'on commence une nouvelle ère législative avec la session prochaine.

Que ne faut-il pas, en effet, avant que le renouvellement partiel, qui semble une demi-mesure, soit réalisé ?

Il faut d'abord que cette Assemblée, telle qu'elle est, finisse son œuvre propre, c'est-à-dire qu'elle vote le budget de 1873, le loi militaire dont les grandes lignes sont fixes, et une loi électorale. Ajoutons-y la loi d'Instruction publique qu'elle s'est donnée mission de faire et qu'elle n'aura jamais à une assemblée nouvelle ou renouvelée, et ce qu'on appelle « des réformes constitutionnelles ».

Ce simple énoncé de la situation parlementaire vous démontrera, soit dit en passant, que le renouvellement partiel ne saurait être opéré en février, comme le proposait une récente combinaison, puisqu'il faudrait à peine alors être voté. Entrevoiez le mois de mai comme date des élections partielles, et je crois que vous ne vous trompez pas.

Il se confirme que le message de M. Thiers, c'est-à-dire l'exposé de la situation, sera présenté sous forme de document imprimé aux députés pour l'ouverture de la session, et il sera bien singulier, étant données nos habitudes parlementaires, que ce message ne donne pas lieu à quelques interprétations et explications qui tiendront un certain nombre de séances.

Prenez en quelques autres pour les interpellations projetées et annonces de la droite, nous voilà au 20 novembre. Il faudra voter le budget et le discuter un tant soit peu cette fois, et on arrivera juste pour la fin de l'année.

La loi militaire prendra vraisemblablement une bonne partie du mois de janvier, et la loi d'Instruction publique, février. Je ne parle pas des menues lois dont la discussion et le vote occuperont encore du temps.

Maintenant les réformes constitutionnelles précéderont-elles la loi électorale ou la suivront-elles ? Je crois qu'elles précéderont et il ne sera pas étonné, même qu'elles viendront, après le budget, en janvier, quoique ce soit illogique au point de vue de l'ordre de la discussion. Mais les esprits sont montés là-dessus, et l'élaboration des projets dans les différents cercles parlementaires occupera le temps consacré à la discussion publique du budget.

Par contre, la loi électorale sera l'œuvre suprême. Hélas ! elle est l'œuvre menacée aussi. Vous connaissez les projets de la commission d'élaboration dont M. Bardoux est rapporteur : vingt-trois ans d'âge, un an de domicile, etc. — La droite voudrait vingt-cinq ans d'âge et deux ans de domicile ; ce qui est plus grave, c'est que M. Thiers serait disposé, dit-on, à accorder beaucoup à la droite dans cette voie pour en obtenir quelque chose en retour dans un autre ordre d'idées : la proclamation de la République par exemple.

Mais la proclamation de la République ou du moins sa reconnaissance officielle par les partis est maintenant chose forcée, et M. Thiers aurait bien tort de payer ce qu'il aura nécessairement pour rien.

En revanche, à quel prix s'exposerait pas la France en laissant cette assemblée courir l'aventure d'une nouvelle loi du 31 mai ?

On frémit en y pensant, et, pour mon compte, j'espère encore que le gouvernement d'une part et l'Assemblée de l'autre, voyant plus clair, diront quelques mots, dans le sentiment du pays, n'oseront pas consommer l'attentat qu'on redoute contre le suffrage universel.

La discussion du budget était la première à l'ordre du jour de l'Assemblée, presque tous les rapports viennent d'être distribués à domicile aux députés. En voici une rapide analyse, analyse qui vous permettra d'embrasser l'ensemble de notre situation budgétaire en même temps qu'elle aidera vos lecteurs à suivre, dans quelques jours, les détails de la discussion.

Constatons d'abord que l'Assemblée aura examiné, discuté et voté trois budgets en moins d'une année : le budget rectificatif de 1871, celui de 1872 et enfin celui de 1873.

Dans de telles conditions, ainsi que le fait justement observer l'un des rapporteurs du budget de 1873, il serait difficile que le budget différé sensiblement de celui de l'exercice actuel. Il le pourrait d'autant moins, que cette fois encore il faudra discuter au pas de course et voter au pied levé, si l'on ne veut en être une fois de plus réduit au déplorable expédient des douzièmes provisoires dont le moindre inconvénient est d'engager les dépenses de telle façon qu'un jour de la discussion on ne manque jamais de trouver dans le commencement d'exécution, qui

a déjà eu lieu, une raison suffisante pour repousser toutes les modifications proposées. Les plus urgentes, les plus justes sont alors rejetées par la crainte de désorganiser des services en plein fonctionnement. On s'était pourtant bien promis, l'an dernier, de ne point s'en tenir cette année à une discussion sommaire. Tout le monde paraissait d'accord sur ce point que le budget de 1873 serait celui l'occasion duquel on aborderait toutes les questions que la rapide discussion du budget de 1872 avait fait ajourner. Mais tenez pour certain qu'on n'en fera rien : le temps manque, et d'ailleurs, comment discuter à fond quand les plus importantes questions de réorganisation restent réservées à des commissions spéciales ?

Un exemple entre mille. Le rapporteur du budget de l'intérieur, au cours de son travail, en vient à se demander s'il n'y aurait pas lieu de supprimer les sous-préfetures ou tout au moins d'en diminuer le nombre. Il est aussitôt arrêté par cette considération qu'une commission spéciale s'occupe de la réorganisation des services administratifs.

« Bien que l'opinion publique se préoccupe à juste titre de ces changements, dit le rapporteur, il nous a paru évident que votre commission du budget de 1873 ne pouvait pas s'en occuper cette année. »

En effet, ce grand travail est de la compétence de votre commission des services administratifs, qui ne nous a point encore fait savoir les modifications qu'elle soumettra à votre examen, notamment si les sous-préfetures sont devenues un rouage inutile, ou bien, ce qui semble plus pratique, si on ne doit pas conserver ces délégués du préfet dans les arrondissements ayant une population nombreuse et des chefs-lieux considérables, et se borner à supprimer un certain nombre d'arrondissements peu peuplés et ne contenant aucune ville importante ?

On peut donc être certain d'avance que les crédits proposés par la commission du budget seront votés, sauf de très-légères modifications.

Les propositions de la commission s'écartent peu du projet présenté par le gouvernement. La réduction la plus sensible porte sur les dépenses du ministère de la guerre. Le ministre demandait 40 millions, la commission propose d'allouer 431 millions seulement. La plus forte part de cette réduction de 9 millions sera obtenue par le renvoi de 10,000 soldats dont le temps de service va expirer, et par l'augmentation du nombre des congés de semestre ; l'accord est complet sur ce point entre le gouvernement et la commission. L'effectif entretenu sera de 454,700 hommes, y compris 29,470 gendarmes.

« Nous avons cru, dit le rapporteur, qu'il était pas opportun de mettre en question l'importance » de ces chiffres.

An lendemain de revers inouïs, quand le gouvernement a une loyale force de volonté à sa disposition, et d'esprit militaire, il nous a semblé qu'il ne fallait pas toucher légèrement pour l'affaiblir ; une « bonne et solide armée, c'est en ce moment la meilleure manière d'économiser la fortune et les ressources du pays, c'est la plus sûre garantie du maintien de la paix. »

La marine avait subi en 1872 une réduction de plus de 33 millions. De nouvelles économies sur les services de ce ministère sembleraient bien difficiles. On aurait pu pourtant en obtenir une considérable si le gouvernement, si l'Assemblée consentaient enfin à rentrer dans la voie de la clémence et rendaient à leurs familles les malheureux qu'on dirige vers la Nouvelle-Calédonie.

Les dépenses relatives à la déportation ne s'élèvent pas à moins de 3,971,393 fr. en les calculant sur un effectif de 3,000 déportés. Et encore le rapporteur ajoute-t-il, « qu'on ne pourra apprécier réellement si les sommes demandées sont suffisantes ou exagérées que quand cette œuvre de la déportation sera plus avancée. »

A défaut de raisons de sentiment, l'intérêt des finances publiques suffirait à justifier une mesure de clémence. La répression coûte cher. Aux quatre millions de frais occasionnés par la déportation, il faut ajouter ceux de la justice militaire qui figurent pour 4,472,096 fr., soit en augmentation de 186,000 fr. sur ceux de l'année 1872, et enfin 673,000 fr. portés au budget du ministère de l'intérieur pour frais de détention de 3,300 condamnés politiques. C'est en tout plus de dix millions. Tout esprit de parti à part, cet argent ne serait-il pas bien mieux employé à aider nos Alsaciens-Lorrains qui émigrent en France qu'en Algérie ?

Sur l'ensemble du budget de la marine, la commission propose une réduction de 1,732,223 fr. qu

LIVERPOOL, lundi, 4 novembre. Les steamers Polynesian, Silesian, Wyoming arrivent.

AMSTERDAM, lundi, 4 novembre. La Banque a haussé son escompte de 4 à 4 1/2 p. c.

BERLIN, lundi, 4 novembre. Hier, à l'occasion de son 50^e anniversaire comme chef d'un régiment russe, le prince Charles a reçu des mains des délégués de ce régiment, une lettre autographe de l'empereur de Russie, lui décernant l'ordre de Saint-George.

Le czar affirme dans cette lettre sa sympathie pour l'armée prussienne et il rappelle le temps éternellement remarquable où la Prusse et la Russie unies ont combattu côte à côte pour une sainte cause.

Il rappelle ensuite les grands faits que ses frères d'armes ont accomplis pendant la dernière guerre contre la France auxquels le prince prit part à côté de l'empereur.

L'empereur termine sa lettre en disant : « J'espère que vous reconnaîtrez mon intention de resserrer les liens d'amitié qui nous unissent encore davantage, ainsi que le désir qu'ils unissent également les générations futures. »

DRESDEN, lundi, 4 novembre. L'empereur et l'impératrice d'Allemagne, le prince héritier, les quatre ducs de Saxe, l'archiduc Charles Louis d'Autriche, les grands-ducs de Mecklembourg, le comte de Flandre, le prince Herman de Weimar, chargé de représenter le roi de Wurtemberg, assisteront à la fête du 50^e anniversaire du mariage du Roi et de la Reine de Saxe.

PÉNINSULE IBERIQUE. MADRID, dimanche, 3 novembre. La Gaceta annonce que la Reine est entrée dans le sixième mois de sa grossesse. M. Sagasta posera sa candidature à Quintanarorden pour la prochaine élection d'un député au Congrès.

MADRID, dimanche, 3 novembre. La commission du budget a approuvé

hier soir tous les articles du projet relatif à la Banque hypothécaire.

La commission a décidé de réunir les deux projets en un seul.

Demain, le projet sera lu au Congrès, et il sera discuté mardi ou mercredi.

MADRID, lundi, 4 novembre. L'indisposition de M. Zorrilla continue.

MADRID, lundi, 4 novembre. Au Sénat le ministre de la marine a présenté un projet relatif aux prises maritimes.

Un congrès M. Maisonneuve a dénoncé les abus commis à Gibraltar contre les gardes de côtes qui poursuivaient des contrebandiers.

M. Martos a répondu que le fait n'avait aucune importance.

M. Orensé a prononcé un discours en faveur de la proposition tendante à abolir la peine de mort.

PERPIGNAN, lundi, 4 novembre. Trois diligences ont été arrêtées par les carlistes, près de Figueras; les voyageurs ont été complètement dévalisés; un Anglais et un postillon ont été blessés. Le coquin sonne à Puverda.

NEW-YORK, dimanche, 3 novembre. Un arrêt de saisie empêche l'émission de bons convertissables par la direction du chemin de fer de Chicago jusqu'à 2 mars, afin de consulter les actionnaires.

NEW-YORK, lundi, 4 novembre. Un incendie s'est déclaré à bord du navire S. T. Holbrook, qui allait de New-York à Anvers.

Ce navire a été entièrement consumé par les flammes dans le port de Saint-Thomas.

WASHINGTON, dimanche, 3 novembre. M. Boutwell a ordonné de vendre quatre millions d'or et d'acheter quatre millions de bons.

Le steamer Rhein est arrivé.

BULLETIN DES BOURSES. PARIS, 4 novembre. — Emprunt 1873. 87-05 0/0. Emprunt 1874. 84-35 0/0. — Rente 3 p. c. 52-90. — Crédit mob. franc. 432-00. — Crédit mob. esp. 490-00. — 5 p. c. Italien. 68-40 0/0. — Cons. turcs. 5 p. c. 54-45. Société Générale. 370-00. — Ch. de fer autrich. 700-00. — Olomana. 319-50. — Ch. de fer lombards. 483-00. — Id. hongrois. 000-00. — Id. luxembourgeois. 000-00. — Nord Espagne. 000-00. — Transatlantique. 000-00. — Espagne ext. 30 5/16. — 5 p. c. américains. 1882. 104 1/4. — Id. 1883. 104 1/4. — Id. 1884. 104 1/4. — Id. 1885. 104 1/4. — Id. 1886. 104 1/4. — Id. 1887. 104 1/4. — Id. 1888. 104 1/4. — Id. 1889. 104 1/4. — Id. 1890. 104 1/4. — Id. 1891. 104 1/4. — Id. 1892. 104 1/4. — Id. 1893. 104 1/4. — Id. 1894. 104 1/4. — Id. 1895. 104 1/4. — Id. 1896. 104 1/4. — Id. 1897. 104 1/4. — Id. 1898. 104 1/4. — Id. 1899. 104 1/4. — Id. 1900. 104 1/4. — Id. 1901. 104 1/4. — Id. 1902. 104 1/4. — Id. 1903. 104 1/4. — Id. 1904. 104 1/4. — Id. 1905. 104 1/4. — Id. 1906. 104 1/4. — Id. 1907. 104 1/4. — Id. 1908. 104 1/4. — Id. 1909. 104 1/4. — Id. 1910. 104 1/4. — Id. 1911. 104 1/4. — Id. 1912. 104 1/4. — Id. 1913. 104 1/4. — Id. 1914. 104 1/4. — Id. 1915. 104 1/4. — Id. 1916. 104 1/4. — Id. 1917. 104 1/4. — Id. 1918. 104 1/4. — Id. 1919. 104 1/4. — Id. 1920. 104 1/4. — Id. 1921. 104 1/4. — Id. 1922. 104 1/4. — Id. 1923. 104 1/4. — Id. 1924. 104 1/4. — Id. 1925. 104 1/4. — Id. 1926. 104 1/4. — Id. 1927. 104 1/4. — Id. 1928. 104 1/4. — Id. 1929. 104 1/4. — Id. 1930. 104 1/4. — Id. 1931. 104 1/4. — Id. 1932. 104 1/4. — Id. 1933. 104 1/4. — Id. 1934. 104 1/4. — Id. 1935. 104 1/4. — Id. 1936. 104 1/4. — Id. 1937. 104 1/4. — Id. 1938. 104 1/4. — Id. 1939. 104 1/4. — Id. 1940. 104 1/4. — Id. 1941. 104 1/4. — Id. 1942. 104 1/4. — Id. 1943. 104 1/4. — Id. 1944. 104 1/4. — Id. 1945. 104 1/4. — Id. 1946. 104 1/4. — Id. 1947. 104 1/4. — Id. 1948. 104 1/4. — Id. 1949. 104 1/4. — Id. 1950. 104 1/4. — Id. 1951. 104 1/4. — Id. 1952. 104 1/4. — Id. 1953. 104 1/4. — Id. 1954. 104 1/4. — Id. 1955. 104 1/4. — Id. 1956. 104 1/4. — Id. 1957. 104 1/4. — Id. 1958. 104 1/4. — Id. 1959. 104 1/4. — Id. 1960. 104 1/4. — Id. 1961. 104 1/4. — Id. 1962. 104 1/4. — Id. 1963. 104 1/4. — Id. 1964. 104 1/4. — Id. 1965. 104 1/4. — Id. 1966. 104 1/4. — Id. 1967. 104 1/4. — Id. 1968. 104 1/4. — Id. 1969. 104 1/4. — Id. 1970. 104 1/4. — Id. 1971. 104 1/4. — Id. 1972. 104 1/4. — Id. 1973. 104 1/4. — Id. 1974. 104 1/4. — Id. 1975. 104 1/4. — Id. 1976. 104 1/4. — Id. 1977. 104 1/4. — Id. 1978. 104 1/4. — Id. 1979. 104 1/4. — Id. 1980. 104 1/4. — Id. 1981. 104 1/4. — Id. 1982. 104 1/4. — Id. 1983. 104 1/4. — Id. 1984. 104 1/4. — Id. 1985. 104 1/4. — Id. 1986. 104 1/4. — Id. 1987. 104 1/4. — Id. 1988. 104 1/4. — Id. 1989. 104 1/4. — Id. 1990. 104 1/4. — Id. 1991. 104 1/4. — Id. 1992. 104 1/4. — Id. 1993. 104 1/4. — Id. 1994. 104 1/4. — Id. 1995. 104 1/4. — Id. 1996. 104 1/4. — Id. 1997. 104 1/4. — Id. 1998. 104 1/4. — Id. 1999. 104 1/4. — Id. 2000. 104 1/4. — Id. 2001. 104 1/4. — Id. 2002. 104 1/4. — Id. 2003. 104 1/4. — Id. 2004. 104 1/4. — Id. 2005. 104 1/4. — Id. 2006. 104 1/4. — Id. 2007. 104 1/4. — Id. 2008. 104 1/4. — Id. 2009. 104 1/4. — Id. 2010. 104 1/4. — Id. 2011. 104 1/4. — Id. 2012. 104 1/4. — Id. 2013. 104 1/4. — Id. 2014. 104 1/4. — Id. 2015. 104 1/4. — Id. 2016. 104 1/4. — Id. 2017. 104 1/4. — Id. 2018. 104 1/4. — Id. 2019. 104 1/4. — Id. 2020. 104 1/4. — Id. 2021. 104 1/4. — Id. 2022. 104 1/4. — Id. 2023. 104 1/4. — Id. 2024. 104 1/4. — Id. 2025. 104 1/4. — Id. 2026. 104 1/4. — Id. 2027. 104 1/4. — Id. 2028. 104 1/4. — Id. 2029. 104 1/4. — Id. 2030. 104 1/4. — Id. 2031. 104 1/4. — Id. 2032. 104 1/4. — Id. 2033. 104 1/4. — Id. 2034. 104 1/4. — Id. 2035. 104 1/4. — Id. 2036. 104 1/4. — Id. 2037. 104 1/4. — Id. 2038. 104 1/4. — Id. 2039. 104 1/4. — Id. 2040. 104 1/4. — Id. 2041. 104 1/4. — Id. 2042. 104 1/4. — Id. 2043. 104 1/4. — Id. 2044. 104 1/4. — Id. 2045. 104 1/4. — Id. 2046. 104 1/4. — Id. 2047. 104 1/4. — Id. 2048. 104 1/4. — Id. 2049. 104 1/4. — Id. 2050. 104 1/4. — Id. 2051. 104 1/4. — Id. 2052. 104 1/4. — Id. 2053. 104 1/4. — Id. 2054. 104 1/4. — Id. 2055. 104 1/4. — Id. 2056. 104 1/4. — Id. 2057. 104 1/4. — Id. 2058. 104 1/4. — Id. 2059. 104 1/4. — Id. 2060. 104 1/4. — Id. 2061. 104 1/4. — Id. 2062. 104 1/4. — Id. 2063. 104 1/4. — Id. 2064. 104 1/4. — Id. 2065. 104 1/4. — Id. 2066. 104 1/4. — Id. 2067. 104 1/4. — Id. 2068. 104 1/4. — Id. 2069. 104 1/4. — Id. 2070. 104 1/4. — Id. 2071. 104 1/4. — Id. 2072. 104 1/4. — Id. 2073. 104 1/4. — Id. 2074. 104 1/4. — Id. 2075. 104 1/4. — Id. 2076. 104 1/4. — Id. 2077. 104 1/4. — Id. 2078. 104 1/4. — Id. 2079. 104 1/4. — Id. 2080. 104 1/4. — Id. 2081. 104 1/4. — Id. 2082. 104 1/4. — Id. 2083. 104 1/4. — Id. 2084. 104 1/4. — Id. 2085. 104 1/4. — Id. 2086. 104 1/4. — Id. 2087. 104 1/4. — Id. 2088. 104 1/4. — Id. 2089. 104 1/4. — Id. 2090. 104 1/4. — Id. 2091. 104 1/4. — Id. 2092. 104 1/4. — Id. 2093. 104 1/4. — Id. 2094. 104 1/4. — Id. 2095. 104 1/4. — Id. 2096. 104 1/4. — Id. 2097. 104 1/4. — Id. 2098. 104 1/4. — Id. 2099. 104 1/4. — Id. 2100. 104 1/4. — Id. 2101. 104 1/4. — Id. 2102. 104 1/4. — Id. 2103. 104 1/4. — Id. 2104. 104 1/4. — Id. 2105. 104 1/4. — Id. 2106. 104 1/4. — Id. 2107. 104 1/4. — Id. 2108. 104 1/4. — Id. 2109. 104 1/4. — Id. 2110. 104 1/4. — Id. 2111. 104 1/4. — Id. 2112. 104 1/4. — Id. 2113. 104 1/4. — Id. 2114. 104 1/4. — Id. 2115. 104 1/4. — Id. 2116. 104 1/4. — Id. 2117. 104 1/4. — Id. 2118. 104 1/4. — Id. 2119. 104 1/4. — Id. 2120. 104 1/4. — Id. 2121. 104 1/4. — Id. 2122. 104 1/4. — Id. 2123. 104 1/4. — Id. 2124. 104 1/4. — Id. 2125. 104 1/4. — Id. 2126. 104 1/4. — Id. 2127. 104 1/4. — Id. 2128. 104 1/4. — Id. 2129. 104 1/4. — Id. 2130. 104 1/4. — Id. 2131. 104 1/4. — Id. 2132. 104 1/4. — Id. 2133. 104 1/4. — Id. 2134. 104 1/4. — Id. 2135. 104 1/4. — Id. 2136. 104 1/4. — Id. 2137. 104 1/4. — Id. 2138. 104 1/4. — Id. 2139. 104 1/4. — Id. 2140. 104 1/4. — Id. 2141. 104 1/4. — Id. 2142. 104 1/4. — Id. 2143. 104 1/4. — Id. 2144. 104 1/4. — Id. 2145. 104 1/4. — Id. 2146. 104 1/4. — Id. 2147. 104 1/4. — Id. 2148. 104 1/4. — Id. 2149. 104 1/4. — Id. 2150. 104 1/4. — Id. 2151. 104 1/4. — Id. 2152. 104 1/4. — Id. 2153. 104 1/4. — Id. 2154. 104 1/4. — Id. 2155. 104 1/4. — Id. 2156. 104 1/4. — Id. 2157. 104 1/4. — Id. 2158. 104 1/4. — Id. 2159. 104 1/4. — Id. 2160. 104 1/4. — Id. 2161. 104 1/4. — Id. 2162. 104 1/4. — Id. 2163. 104 1/4. — Id. 2164. 104 1/4. — Id. 2165. 104 1/4. — Id. 2166. 104 1/4. — Id. 2167. 104 1/4. — Id. 2168. 104 1/4. — Id. 2169. 104 1/4. — Id. 2170. 104 1/4. — Id. 2171. 104 1/4. — Id. 2172. 104 1/4. — Id. 2173. 104 1/4. — Id. 2174. 104 1/4. — Id. 2175. 104 1/4. — Id. 2176. 104 1/4. — Id. 2177. 104 1/4. — Id. 2178. 104 1/4. — Id. 2179. 104 1/4. — Id. 2180. 104 1/4. — Id. 2181. 104 1/4. — Id. 2182. 104 1/4. — Id. 2183. 104 1/4. — Id. 2184. 104 1/4. — Id. 2185. 104 1/4. — Id. 2186. 104 1/4. — Id. 2187. 104 1/4. — Id. 2188. 104 1/4. — Id. 2189. 104 1/4. — Id. 2190. 104 1/4. — Id. 2191. 104 1/4. — Id. 2192. 104 1/4. — Id. 2193. 104 1/4. — Id. 2194. 104 1/4. — Id. 2195. 104 1/4. — Id. 2196. 104 1/4. — Id. 2197. 104 1/4. — Id. 2198. 104 1/4. — Id. 2199. 104 1/4. — Id. 2200. 104 1/4. — Id. 2201. 104 1/4. — Id. 2202. 104 1/4. — Id. 2203. 104 1/4. — Id. 2204. 104 1/4. — Id. 2205. 104 1/4. — Id. 2206. 104 1/4. — Id. 2207. 104 1/4. — Id. 2208. 104 1/4. — Id. 2209. 104 1/4. — Id. 2210. 104 1/4. — Id. 2211. 104 1/4. — Id. 2212. 104 1/4. — Id. 2213. 104 1/4. — Id. 2214. 104 1/4. — Id. 2215. 104 1/4. — Id. 2216. 104 1/4. — Id. 2217. 104 1/4. — Id. 2218. 104 1/4. — Id. 2219. 104 1/4. — Id. 2220. 104 1/4. — Id. 2221. 104 1/4. — Id. 2222. 104 1/4. — Id. 2223. 104 1/4. — Id. 2224. 104 1/4. — Id. 2225. 104 1/4. — Id. 2226. 104 1/4. — Id. 2227. 104 1/4. — Id. 2228. 104 1/4. — Id. 2229. 104 1/4. — Id. 2230. 104 1/4. — Id. 2231. 104 1/4. — Id. 2232. 104 1/4. — Id. 2233. 104 1/4. — Id. 2234. 104 1/4. — Id. 2235. 104 1/4. — Id. 2236. 104 1/4. — Id. 2237. 104 1/4. — Id. 2238. 104 1/4. — Id. 2239. 104 1/4. — Id. 2240. 104 1/4. — Id. 2241. 104 1/4. — Id. 2242. 104 1/4. — Id. 2243. 104 1/4. — Id. 2244. 104 1/4. — Id. 2245. 104 1/4. — Id. 2246. 104 1/4. — Id. 2247. 104 1/4. — Id. 2248. 104 1/4. — Id. 2249. 104 1/4. — Id. 2250. 104 1/4. — Id. 2251. 104 1/4. — Id. 2252. 104 1/4. — Id. 2253. 104 1/4. — Id. 2254. 104 1/4. — Id. 2255. 104 1/4. — Id. 2256. 104 1/4. — Id. 2257. 104 1/4. — Id. 2258. 104 1/4. — Id. 2259. 104 1/4. — Id. 2260. 104 1/4. — Id. 2261. 104 1/4. — Id. 2262. 104 1/4. — Id. 2263. 104 1/4. — Id. 2264. 104 1/4. — Id. 2265. 104 1/4. — Id. 2266. 104 1/4. — Id. 2267. 104 1/4. — Id. 2268. 104 1/4. — Id. 2269. 104 1/4. — Id. 2270. 104 1/4. — Id. 2271. 104 1/4. — Id. 2272. 104 1/4. — Id. 2273. 104 1/4. — Id. 2274. 104 1/4. — Id. 2275. 104 1/4. — Id. 2276. 104 1/4. — Id. 2277. 104 1/4. — Id. 2278. 104 1/4. — Id. 2279. 104 1/4. — Id. 2280. 104 1/4. — Id. 2281. 104 1/4. — Id. 2282. 104 1/4. — Id. 2283. 104 1/4. — Id. 2284. 104 1/4. — Id. 2285. 104 1/4. — Id. 2286. 104 1/4. — Id. 2287. 104 1/4. — Id. 2288. 104 1/4. — Id. 2289. 104 1/4. — Id. 2290. 104 1/4. — Id. 2291. 104 1/4. — Id. 2292. 104 1/4. — Id. 2293. 104 1/4. — Id. 2294. 104 1/4. — Id. 2295. 104 1/4. — Id. 2296. 104 1/4. — Id. 2297. 104 1/4. — Id. 2298. 104 1/4. — Id. 2299. 104 1/4. — Id. 2300. 104 1/4. — Id. 2301. 104 1/4. — Id. 2302. 104 1/4. — Id. 2303. 104 1/4. — Id. 2304. 104 1/4. — Id. 2305. 104 1/4. — Id. 2306. 104 1/4. — Id. 2307. 104 1/4. — Id. 2308. 104 1/4. — Id. 2309. 104 1/4. — Id. 2310. 104 1/4. — Id. 2311. 104 1/4. — Id. 2312. 104 1/4. — Id. 2313. 104 1/4. — Id. 2314. 104 1/4. — Id. 2315. 104 1/4. — Id. 2316. 104 1/4. — Id. 2317. 104 1/4. — Id. 2318. 104 1/4. — Id. 2319. 104 1/4. — Id. 2320. 104 1/4. — Id. 2321. 104 1/4. — Id. 2322. 104 1/4. — Id. 2323. 104 1/4. — Id. 2324. 104 1/4. — Id. 2325. 104 1/4. — Id. 2326. 104 1/4. — Id. 2327. 104 1/4. — Id. 2328. 104 1/4. — Id. 2329. 104 1/4. — Id. 2330. 104 1/4. — Id. 2331. 104 1/4. — Id. 2332. 104 1/4. — Id. 2333. 104 1/4. — Id. 2334. 104 1/4. — Id. 2335. 104 1/4. — Id. 2336. 104 1/4. — Id. 2337. 104 1/4. — Id. 2338. 104 1/4. — Id. 2339. 104 1/4. — Id. 2340. 104 1/4. — Id. 2341. 104 1/4. — Id. 2342. 104 1/4. — Id. 2343. 104 1/4. — Id. 2344. 104 1/4. — Id. 2345. 104 1/4. — Id. 2346. 104 1/4. — Id. 2347. 104 1/4. — Id. 2348. 104 1/4. — Id. 2349. 104 1/4. — Id. 2350. 104 1/4. — Id. 2351. 104 1/4. — Id. 2352. 104 1/4. — Id. 2353. 104 1/4. — Id. 2354. 104 1/4. — Id. 2355. 104 1/4. — Id. 2356. 104 1/4. — Id. 2357. 104 1/4. — Id. 2358. 104 1/4. — Id. 2359. 104 1/4. — Id. 2360. 104 1/4. — Id. 2361. 104 1/4. — Id. 2362. 104 1/4. — Id. 2363. 104 1/4. — Id. 2364. 104 1/4. — Id. 2365. 104 1/4. — Id. 2366. 104 1/4. — Id. 2367. 104 1/4. — Id. 2368. 104 1/4. — Id. 2369. 104 1/4. — Id. 2370. 104 1/4. — Id. 2371. 104 1/4. — Id. 2372. 104 1/4. — Id. 2373. 104 1/4. — Id. 2374. 104 1/4. — Id. 2375. 104 1/4. — Id. 2376. 104 1/4. — Id. 2377. 104 1/4. — Id. 2378. 104 1/4. — Id. 2379. 104 1/4. — Id. 2380. 104 1/4. — Id. 2381. 104 1/4. — Id. 2382. 104 1/4. — Id. 2383. 104 1/4. — Id. 2384. 104 1/4. — Id. 2385. 104 1/4. — Id. 2386. 104 1/4. — Id. 2387. 104 1/4. — Id. 2388. 104 1/4. — Id. 2389. 104 1/4. — Id. 2390. 104 1/4. — Id. 2391. 104 1/4. — Id. 2392. 104 1/4. — Id. 2393. 104 1/4. — Id. 2394. 104 1/4. — Id. 2395. 104 1/4. — Id. 2396. 104 1/4. — Id. 2397. 104 1/4. — Id. 2398. 104 1/4. — Id. 2399. 104 1/4. — Id. 2400. 104 1/4. — Id. 2401. 104 1/4. — Id. 2402. 104 1/4. — Id. 2403. 104 1/4. — Id. 2404. 104 1/4. — Id. 2405. 104 1/4. — Id. 2406. 104 1/4. — Id. 2407. 104 1/4. — Id. 2408. 104 1/4. — Id. 2409. 104 1/4. — Id. 2410. 104 1/4. — Id. 2411. 104 1/4. — Id. 2412. 104 1/4. — Id. 2413. 104 1/4. — Id. 2414. 104 1/4. — Id. 2415. 104 1/4. — Id. 2416. 104 1/4. — Id. 2417. 104 1/4. — Id. 2418. 104 1/4. — Id. 2419. 104 1/4. — Id. 2420. 104 1/4. — Id. 2421. 104 1/4. — Id. 2422. 104 1/4. — Id. 2423. 104 1/4. — Id. 2424. 104 1/4. — Id. 2425. 104 1/4. — Id. 2426. 104 1/4. — Id. 2427. 104 1/4. — Id. 2428. 104 1/4. — Id. 2429. 104 1/4. — Id. 2430. 104 1/4. — Id. 2431. 104 1/4. — Id. 2432. 104 1/4. — Id. 2433. 104 1/4. — Id. 2434. 104 1/4. — Id. 2435. 104 1/4. — Id. 2436. 104 1/4. — Id. 2437. 104 1/4. — Id. 2438. 104 1/4. — Id. 2439. 104 1/4. — Id. 2440. 104 1/4. — Id. 2441. 104 1/4. — Id. 2442. 104 1/4. — Id. 2443. 104 1/4. — Id. 2444. 104 1/4. — Id. 2445. 104 1/4. — Id. 2446. 104 1/4. — Id. 2447. 104 1/4. — Id. 2448. 104 1/4. — Id. 2449. 104 1/4. — Id. 2450. 104 1/4. — Id. 2451. 104 1/4. — Id. 2452. 104 1/4. — Id. 2453. 104 1/4. — Id. 2454. 104 1/4. — Id. 2455. 104 1/4. — Id. 2456. 104 1/4. — Id. 2457. 104 1/4. — Id. 2458. 104 1/4. — Id. 2459. 104 1/4. — Id. 2460. 104 1/4. — Id. 2461. 104 1/4. — Id. 2462. 104 1/4. — Id. 2463. 104 1/4. — Id. 2464. 104 1/4. — Id. 2465. 104 1/4. — Id. 2466. 104 1/4. — Id. 2467. 104 1/4. — Id. 2468. 104 1/4. — Id. 2469. 104 1/4. — Id. 2470. 104 1/4. — Id. 2471. 104 1/4. — Id. 2472. 104 1/4. — Id. 2473. 104 1/4. — Id. 2474. 104 1/4. — Id. 2475. 104 1/4. — Id. 2476. 104 1/4. — Id. 2477. 104 1/4. — Id. 2478. 104 1/4. — Id. 2479. 104 1/4. — Id. 2480. 104 1/4. — Id. 2481. 104 1/4. — Id. 2482. 104 1/4. — Id. 2483. 104 1/4. — Id. 2484. 104 1/4. — Id. 2485. 104 1/4. — Id. 2486. 104 1/4. — Id. 2487. 104 1/4. — Id. 2488. 104 1/4. — Id. 2489. 104 1/4. — Id. 2490. 104 1/4. — Id. 2491. 104 1/4. — Id. 2492. 104 1/4. — Id. 2493. 104 1/4. — Id. 2494. 104 1/4. — Id. 2495. 104 1/4. — Id. 2496. 104 1/4. — Id. 2497. 104 1/4. — Id. 2498. 104 1/4. — Id. 2499. 104 1/4. — Id

Rue de Rivoli
Boulevard Sébastopol
ET
Rue Saint-Denis
A PARIS.

A PYGMALION

Rue de Rivoli
Boulevard Sébastopol
ET
Rue Saint-Denis
A PARIS.

Les Maisons qui datent de longtemps et dont la renommée s'appuie par des efforts constants, ne s'écartent jamais des vieilles traditions qui sont le gage d'un succès durable. — Les résultats de l'inauguration des **GRANDS MAGASINS DE PYGMALION** a dépassé toutes les prévisions.

L'annonce que les Directeurs de **PYGMALION** publient aujourd'hui n'a d'autre but que de prouver leur résolution **APRÈS AVOIR FAIT BIEN DE FAIRE MIEUX ENCORE.**

OCCASIONS SANS PRÉCÉDENT OFFERTES PAR PYGMALION A SA CLIENTÈLE VELOURS DE SOIE NOIR

PREMIÈRE SÉRIE		DEUXIÈME SÉRIE		TROISIÈME SÉRIE	
VELOURS SOIE NOIR TRAMÉ LARGEUR 50 CENTIMÈTRES		VELOURS SOIE NOIR TRAMÉ LARGEUR 50 CENTIMÈTRES		VELOURS SOIE NOIR TRAMÉ LARGEUR 50 CENTIMÈTRES	
Première qualité . . . 5 fr. 90		Qualité supérieure . . . 7 fr. 50		Qualité extra 8 fr. 75	
VELOURS SOIE TRAMÉ TOUTES NUANCES NOUVELLES, PÉKINS, SATINS & UNIS LARGEUR 50 CENTIMÈTRES		VELOURS TOUT SOIE NOIR LARGEUR 50 CENTIMÈTRES		VELOURS TOUT SOIE NOIR LARGEUR 50 CENTIMÈTRES	
Première qualité. 12 fr. 50		Qualité supérieure . . . 16 fr. 75		Qualité extra 19 francs	
DEUX AFFAIRES CONSIDÉRABLES DE TISSUS VIGOGNE					
PREMIÈRE AFFAIRE VIGOGNE PURE LAINE , largeur 1 mètre 20 centimètres, d'une valeur réelle de 4 fr. 90 , à				2 fr. 95	
DEUXIÈME AFFAIRE VIGOGNE PUR CACHEMIRE , largeur 1 mètre 30 centimètres, d'une valeur réelle de 8 fr. ,				4 fr. 90	

LE GALATHÉE, SPLENDIDE COSTUME mi-confectionné, se compose de : 1° **18 mètres D'ÉTOFFE VIGOGNE**, entièrement pure laine cachemire. — 2° D'une fourragère, de trois plaques de passementerie de vingt-quatre olives. Le tout assorti à la nuance de l'étoffe.

Prix exceptionnel de **69 franc.**

PYGMALION OFFRE DE TRÈS-RICHES COSTUMES, mi-confectionnés garnis de velours brodé, formant camaïeu d'une valeur réelle de **130 francs**,

à **90 francs.**

Il n'y a pas à Paris une seule maison qui puisse présenter un semblable avantage.

EN PUBLIANT LE 1^{er} OCTOBRE DERNIER UNE PREMIÈRE NOMENCLATURE A LAQUELLE NOUS RENVOYONS NOS LECTEURS

PYGMALION N'AVAIT PAS DIT SON DERNIER MOT

LA SECONDE NOMENCLATURE PUBLIÉE AUJOURD'HUI COMPLÈTE LE PROGRAMME DE LA SAISON DE 1872-1873.

COMPTOIR DE SOIERIES.		COMPTOIR DES CHALES ET FOURRURES.		AFFAIRE HORS LIGNE.		GRAND CHOIX de TUNIS-QUES et DOLMANS, brodés sur tissus vigogne, pur cachemire très-riche, d'une valeur de 130 fr., offerts à . . .		LAINAGES UNIS.		Draps zéphirs pour robes et costumes, nuances nouvelles, larg. 1 ^m 40, le mètre 5-50 et . . .		Centures riches en moire noire (franges grillées), largeur 23 cent., au prix sans précédent de . . .	
Drap de Pygmalion, magnifique tissu de soie noir supérieur, garanti à l'usage, largeur 61 c., 1 ^{re} qualité, à . . .		Châles longs et carrés. Diagonal double (fabriqué pour Pygmalion), carrés 15,75, longs . . .		Foyers moquette, haute laine, belle qualité, à . . .		78 00		Pacha toutes nuances . . .		12 00		16 75	
Drap de Pygmalion, qualité supérieure, largeur 61 cent., à . . .		Manchons astrakan persan belle qualité, montage nouveau, depuis . . .		Foyers moquette, longueur 1 ^m 50, largeur 10 cent., à . . .		7 25		Popeline pure laine, beau choix de nuances, à . . .		7 50		9 75	
Drap de Pygmalion, cachemire extra, largeur 61 cent., à . . .		Manchons marbre zibeline, montage nouveau, depuis . . .		Carpettes pour milieu d'appartement.		Carpettes feutre de toutes dimensions, de . . .		Drap montpensier tissu chaud et d'usage . . .		5 90		3 50	
Drap de Pygmalion, nuances nouvelles, larg. 61 c., 1 ^{re} qualité, à . . .		COMPTOIR DES ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENTS		Carpette moquette veloutée, dessins riches, sujets Smyrne et à fleurs, longueur 2 mèt. larg. 1 ^m 50, à . . .		Carpette moquette veloutée, longueur 3 mèt., larg. 2 ^m 10, à . . .		Velours ottoman, toutes nuances . . .		4 75		1 25	
Drap de Pygmalion, nuances nouvelles, qualité supérieure, larg. 61 c., à . . .		ANTICHAUBRE, SALLE A MANGER, SALON, Boudoir, chambre à coucher.		Carpette moquette veloutée, longueur 3 mèt., larg. 2 ^m 10, à . . .		Tapis de table, tapisserie de Nîmes, à riches médaillons sur tous les fonds pour guéridons de salon et de chambres à coucher, longueur 4 ^m 80, largeur 1 ^m 40, à . . .		Gros de Naples pur laine . . .		12 00		1 45	
Drap de Pygmalion, nuances nouvelles, cachemire extra, larg. 61 c., à . . .		Tissus laine, rayés en travers et en long, dispositions multicolores sur tous les fonds, larg. de 1 ^m 30, 1 ^m 75 à . . .		Couvre-lits en cretonne lampas, riches dessins cachemire sur fond rouge et noir, long. 1 ^m 90, larg. 1 ^m 60, à . . .		18 75		Casimir parisien (propriété exclusive) . . .		9 50		2 45	
DEUX AFFAIRES EXCEPTIONNELLES		Domus pure laine, toutes nuances, larg. 1 ^m 30, de 2 ^m 15 à . . .		Couvre-lits.		Velours de Nice haute nouveauté pure laine . . .		Velours de Nice haute nouveauté pure laine . . .		20 00		3 90	
1 ^{re} Tafetas rayé, rayé noir et couleurs (bon usage) . . .		Reps Gobelin, pure laine, largeur 1 ^m 30, de 3 ^m 90 à . . .		Tunisie rayée, toutes couleurs, à . . .		Satin grec pure laine, nuances très-variées à . . .		Beau choix de mérinos de couleurs unies, à . . .		1 50		2 45	
2 ^{de} Front de soie rayé, cannelé toutes couleurs (bonne qualité) . . .		Reps Neilly, toutes nuances, qualité unique, largeur 1 ^m 30, à . . .		Capestère nuances beige et couleurs foncées, très-convenable pour costumes complets . . .		COMPTOIR SPECIAL DE DEUIL.		Alpaga noir, chaîne double . . .		1 45		39 00	
COMPTOIR DES ROBES ET COSTUMES.		Tissus brochés, dispositions nouvelles, Rayures, Cachemires, Châlires et Médallions, dans tous les styles, larg. 1 ^m 30, de 2 ^m 15 à . . .		Etoffes nouvelles.		Cretonne de laine, qualité forte . . .		Pacha noir très-brillant . . .		1 25		79 00	
Peignoirs en très-beau sergé écossais, dispositions nouvelles, doublés flanelle, ornés d'un haut volant froncé . . .		Bordures tapisserie pour encadrement de rideaux, dessins de toutes les époques . . .		UNE AFFAIRE TRÈS-IMPORTANTE		Pacha noir très-brillant . . .		Biarritz gros grain . . .		2 45		110 00	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Tapisserie de Paris.		Popeline rayée toutes couleurs, d'une valeur de 1 ^m 25 à . . .		Draps de Paris pure laine . . .		Mérinos noir, largeur 1 ^m . . .		2 45		49 00	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe ornée de trois biais piqués avec dépassants, faisant deux tours d'une polonaise très-longue se retournant à volonté . . .		Meuble de salon, composé de : un Canapé, 4 fauteuils, 4 chaises, dessin Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, sur tous les fonds, le meuble complet . . .		Ecossais toute laine, qualité extra . . .		Biarritz gros grain . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		69 00	
Coquille Costume complet en cachemire, toutes nuances, qualité extra, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Comptoir spécial de soieries de Paris et d'Anvers, Passementerie en tous genres.		Diagonale pékin camaïeu, fonds noirs et couleurs, à . . .		Mérinos noir demi-double laine cachemire, largeur 1 ^m 20 . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		79 00	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		SECTION DES TAPIS.		Goyaville tissu rayé et chiné, garni à l'usage . . .		Vigogne noire pure laine, larg. 1 ^m 20 . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		95 00	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Tapis jaspé, largeur 90 et 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Popeline Jacquart rayures et carreaux, à . . .		Beaux choix de tissus noirs pour deuil, unis et façonnés sur noir.		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		40 75	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Tapis feutre, dessin Smyrne et à fleurs, larg. 1 ^m 13, de 2 ^m 15 à . . .		Armure Jacquart haute nouveauté, à . . .		FLANELLES, MANTEAUX POUR ROBES.		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		0 60	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Tapis feutre, dessin Smyrne et à fleurs, larg. 1 ^m 20, de 2 ^m 15 à . . .		Succès du jour.		Flanelle unies et à dispositions . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		0 65	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Drap d'Ulrecht tissu foulé, uni et façonné, à . . .		Draps de flanelles écossais et rayés, largeur 1 ^m . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		1 45	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Belge vigoureux tissu drapé, toutes nuances nouvelles, pour costumes complets . . .		Flanelles unies, largeur 1 ^m 20 . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		2 45	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Crémone tissu anglais, genre twyne, étoffe agréable au porter, à . . .		Flanelles drapées, quadrillées extra . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		3 90	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Linousine nouveauté pour robes et tuniques, à . . .		Flanelle pékin, grisaille, haute nouveauté . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		4 90	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Velours ottoman tissu pure laine, pékin camaïeu, à . . .		Flanelle extra, largeur 1 ^m 30 . . .		Mérinos renforcé, largeur 1 ^m , qualité de . . .		4 25		6 50	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Croisé d'Oxford tissu pure laine, à . . .		COMPTOIR DE DRAPERIE.		Délivés noirs, pour confections de dames (crêpe de Soie), larg. 1 ^m 40, de 2 ^m 50 à . . .		15 00		13 50	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Drap de Sainte-Marie tissu pur cachemire, largeur 1 ^m 20, toutes nuances nouvelles, à . . .		Délivés noirs, envers fourrure, largeur 1 ^m 40, le mètre de 5-75 à . . .		Délivés noirs, envers fourrure, largeur 1 ^m 40, le mètre de 5-75 à . . .		13 50		17 50	
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Brocatelle pure laine et soie, haute nouveauté pour robes, à . . .		Quatuor noirs et couleurs envers cachemire frisé, pour paletots de dames, largeur 1 ^m 40, le mètre . . .		Quatuor noirs et couleurs envers cachemire frisé, pour paletots de dames, largeur 1 ^m 40, le mètre . . .		17 50		7 90	
Délivré Costume complet en drap Sainte-Marie, toutes nuances, composé : d'une jupe à petit volant froncé, roulettes en étoffe pareille, montant en tablier devant jusqu'à la taille, d'une polonaise avec volants rebrousés de coquilles nouvelles . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Choudas tissu indien, pure laine, largeur 1 ^m 20, à . . .									
Peignoirs en flanelle, très-belle qualité, damiers toutes nuances, pelerine pareille, col et parements en velours noir . . .		Moquette française veloutée, dispositions variées, largeur 98 cent., de 2 ^m 15 à . . .		Cheviote de flanelle étoffe nouvelle, toutes nuances, largeur 1 ^m 35, à . . .									

LES COMPTOIRS DE BONNETERIE, DENTELLES, TROUSSEAUX, LAYETTES, TOILES DE FIL ET BLANC DE COTON et LINGERIE FINE de la maison de PYGMALION, possèdent des assortiments d'une telle variété qu'il a été impossible de pouvoir leur assigner une place dans cette nomenclature. — Ateliers pour la confection des meubles, tentures, rideaux et tapis.

Tous les envois de 25 francs et au-dessus sont expédiés (franco de port) pour toute la FRANCE, L'ALSACE-LORRAINE, la BELGIQUE, la HOLLANDE, la SUISSE, les principales villes de l'ITALIE SEPTENTRIONALE, TRIESTE et LONDRES.

Tous les Echantillons, Renseignements, Catalogues, Gravures, Devis, etc., sont fournis et expédiés ENTIEREMENT FRANCO pour tous les pays.